

d'esprit, elle éclaire l'âme, l'élève au-dessus des choses de ce monde; tandis que sans la mortification l'âme devient grossière et charnelle, elle s'enfonce dans la matière et se trouve comme dans l'obscurité d'une prison.

Au reste, il faut bien que la mortification ait de grands avantages pour nous, puisque Dieu qui nous aime, qui veut à tout prix notre bonheur, notre salut, nous donne la croix comme notre pain quotidien et qu'il ne nous en laisse jamais manquer.

6<sup>o</sup> Dieu verse ses consolations et ses délices sur les âmes mortifiées; il leur rend à proportion qu'elles lui donnent. Je surabonde de joie dans toutes mes épreuves, dit saint Paul.—Saint François-Xavier éprouve tant de consolations dans ses souffrances qu'il demande de souffrir davantage.—Combien de saints ont eu tant de joie et de bonheur qu'ils ont dû s'écrier: *Assez, Seigneur, assez!* Et nous aussi, ayons le courage de renoncer à notre volonté propre, de sacrifier seulement un désir, un regard, une sensualité, une parole et plus nous serons généreux, plus nous sentirons ce qu'il y a de joie et de bonheur à faire quelque chose pour Dieu.

#### QUEL ESPRIT DOIT NOUS ANIMER DANS NOS PRATIQUES DE MORTIFICATION.

L'extérieur des actions vertueuses sans l'intérieur n'est qu'une matière sans forme, un corps sans âme.

Dans nos pénitences nous devons agir d'abord pour plaire à Dieu et par un principe d'amour; nous proposer de plus des fins spéciales, et retirer des fruits particuliers.

1<sup>o</sup> En macérant notre chair, ayons l'intention de témoigner à Dieu combien nous l'aimons puisque nous le servons aux dépens de notre commodité: agissons avec le même cœur que nous voudrions souffrir le martyre, si l'occasion s'en présentait, montrant que c'est le martyre qui manque à notre volonté et non notre volonté au martyre.

2<sup>o</sup> Nous devons avoir un grand zèle de satisfaire à la justice de Dieu, non pas tant pour nous purifier par cette expiation et nous éviter des châtements plus terribles, que pour montrer la haine que nous avons du péché, l'ennemi de Dieu, le punissant dans la chair qui l'a occasionné.

3<sup>o</sup> Nous unirons nos mortifications aux souffrances de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a bien voulu souffrir et